

ENTRE RADICALISME ET EXTRÉMISME :

Le Vlaams Belang et Le Rassemblement national en période de crise sanitaire

Article écrit en février 2023

Les partis populistes de droite radicale, qui connaissent un succès majeur en Europe, posent question quant aux menaces qu'ils pourraient faire peser sur les démocraties libérales. En effet, ces forces politiques tendent à promouvoir des idées radicalement opposées à leurs fondements. Dans un climat de désaffection politique ambiante, qui va de pair avec la crise de confiance que connaissent les démocraties occidentales, le radicalisme promu par ces partis pourrait s'exacerber dans les discours qu'ils tiennent, menaçant d'autant plus les principes des démocraties libérales. Les événements insurrectionnels du 6 janvier 2022 aux États-Unis et du 8 janvier 2023 au Brésil illustrent les issues auxquelles ces menaces peuvent donner lieu. Cet article cherche à étudier la manière dont le radicalisme des partis populistes de droite se matérialise dans leurs propos durant une période singulière compte tenu de ses implications démocratiques : la pandémie de covid-19. Pour ce faire, une analyse thématique des discours sur la démocratie du Vlaams Belang et du Rassemblement national lors de cette période a été conduite. La recherche montre que les partis populistes de droite radicale promeuvent une forme de démocratie illibérale qui menace les fondements des démocraties représentatives comme l'égalité de droits, le pluralisme politique et la liberté de religion. Ce faisant, la frontière entre radicalisme et extrémisme, telle qu'elle est parfois posée en science politique et dans le langage courant, est éprouvée.

.....

Anthony Ricotta est politologue et actuellement chercheur-doctorant en sciences politiques et sociales au sein de l'Institut de sciences politiques Louvain-Europe (ISPOLE) à l'UCLouvain. Sa recherche doctorale porte sur la place et l'influence des probationnaires sur le déroulement et les issues des interactions administratives avec leur agent de probation. Il a également un intérêt pour les questions de radicalisme duquel découle cette recherche.

Introduction

Les partis populistes de droite radicale connaissent un succès majeur en Europe.¹ Les récentes élections italiennes l'ont à nouveau démontré, ces forces politiques voient leur poids électoral s'accroître dans de nombreux États européens.² En parallèle, les démocraties libérales d'Europe connaissent, depuis plusieurs décennies, une crise de confiance non négligeable. La complexification des systèmes politiques, l'évolution des attentes des populations et les performances des gouverne-

¹ Biard, Benjamin, « L'extrême droite en Europe occidentale (2004-2019) », dans *Courrier hebdomadaire du CRISP* 15, n°2420-2421 (2019) : 5-106.

² Garzia, Diego, « The Italian Parliamentary Election of 2022: The Populist Radical Right Takes Charge », *West European Politics*, 2022: 1-11.

Mots clés :

Droite,
Violence,
Populisme,
Discours,
Démocratie,
Sécurité,
Establishment,
Minorités,
Covid-19.

ments figurent parmi les éléments qui expliquent ce déficit de confiance des démocraties représentatives contemporaines.³

Dans un tel contexte, le succès électoral de forces politiques populistes de droite radicale suscite des interrogations. En effet, ces partis, à l'idéologie antisystème⁴, pourraient instrumentaliser ces situations de crise au service de leurs objectifs électoraux. Leur posture habituellement critique vis-à-vis des démocraties libérales et des autorités politiques pourrait, dans une conjoncture de crise, s'exacerber et, conjointement avec leur prétention à incarner la volonté du peuple, participer à leur succès électoral.⁵

La récente pandémie de covid-19 n'échappe pas à la tendance. Celle-ci a posé question quant au respect des caractéristiques fondamentales des démocraties libérales. Des couvre-feux au passe-sanitaire en passant par les confinements, les mesures sanitaires ont suscité de vives réactions citoyennes auxquelles certains partis populistes de droite radicale, comme *l'Alternative für Deutschland* (AfD), ont participé.⁶ Ces mouvements de protestation sont parfois allés jusqu'à dénoncer des dérives autoritaires de la part des autorités politiques européennes.⁷ Dans un tel climat, des partis au rapport singulièrement critique à la démocratie libérale⁸ pourraient avoir eu des discours exacerbés par les implications conjoncturelles de la pandémie. Par ailleurs, ces forces politiques habituellement radicalement opposées aux démocraties libérales⁹ pourraient avoir tenu, durant cette période, des propos menaçant les fondements de ces démocraties. Les mouvances qui s'inscrivent dans une idéologie de droite radicale et qui perpètrent parfois des actes violents à l'encontre des minorités démontrent les menaces que font peser ces idées politiques sur les démocraties libérales.¹⁰ Ce faisant, cette recherche se penche sur cette question : « Durant la pandémie de covid-19, comment le radicalisme des partis populistes de droite radicale se matérialise-t-il dans leurs propos sur la démocratie ? ».

Pour ce faire, les propos de deux partis populistes de droite radicale – le *Vlaams Belang* (VB) et le Rassemblement national (RN) – ont été analysés sur une période de treize mois. De l'analyse thématique réalisée ressortent cinq thèmes qui mettent en exergue l'importante critique de la démocratie contemporaine à laquelle s'adonnent ces deux partis durant la pandémie. L'idéologie de droite radicale et le style populiste de ces partis sont au cœur de leurs discours lors de cette période. Une remise en question des caractéristiques fondamentales des régimes politiques libéraux, qui laisse entrevoir la menace que ces partis font peser sur les démocraties représentatives, en ressort. Ce faisant, le caractère démocratique de ces partis est éprouvé, tout comme les éléments qui justifient de les distinguer de l'extrémisme de droite.

Dans la section qui suit, nous présentons le cadre théorique dans lequel s'inscrit cette recherche. La méthodologie employée dans la conduite de cette étude est par

3 Schiffino, Nathalie et al, « Les gouvernants face aux transformations de la démocratie. Le point de vue des ministres et des présidents de parti », dans *Gouvernement et action publique* 8, no 2 (2019) : 57-80.

4 Mudde, Cas., *Populist Radical Right Parties in Europe* (New York: Cambridge University Press), 2007.

5 See for instance (Voir entre autres) Halikiopoulou, Daphneand Sofia Vasilopoulou, "Breaching the Social Contract: Crises of Democratic Representation and Patterns of Extreme Right Party Support", dans *Government and Opposition* 53, n°1 (2018): 26-50.

6 Betz, Hans-Georg, "Beware! Populism Might be Bad for Your Health", dans *Fair Observer*, January 27, 2021. <https://www.faiobserver.com/region/europe/hans-georg-betz-germany-far-right-afd-covid-19-conspiracy-infection-rates-link-news-15261>/<https://www.faiobserver.com/region/europe/hans-georg-betz-germany-far-right-afd-covid-19-conspiracy-infection-rates-link-news-15261/>.

7 Pavy, Julien, « «Non à la dictature sanitaire» : des manifestations en France contre l'incitation à la vaccination », *Euronews*, 19 juillet 2021. <https://fr.euronews.com/2021/07/17/non-a-la-dictature-sanitaire-des-manifestations-en-france-contre-l-incitation-a-la-vaccina>.

8 Mudde, *Populist Radical Right Parties in Europe*, 2007.

9 *Ibid.*

10 Mudde, Cas, *The Far Right Today* (Cambridge: Polity Press), 2019.

la suite exposée. Par après, nous nous attelons à faire état des résultats de l'analyse réalisée. Pour conclure, nous discutons ces résultats à la lumière de ce qu'ils disent sur le rapport de ces partis à la démocratie libérale et sur les menaces qu'ils font peser sur ces régimes politiques.

Le Populisme de droite radicale : définition et caractérisation

Loin d'être homogènes dans leurs idées, les partis que nous étudions dans cet article présentent tout de même des caractéristiques communes.¹¹ Parmi celles-ci, l'on retrouve la mobilisation du populisme en complément d'une idéologie de droite radicale. Le populisme correspond davantage à un style politique, c'est-à-dire à une stratégie discursive plutôt qu'à une idéologie au sens strict.¹² En effet, la rhétorique populiste est mobilisée par des partis aux idées singulièrement différentes qui appartiennent à des idéologies de droite comme de gauche.¹³

Le populisme induit le développement de discours qui en appellent au peuple et critiquent *l'establishment*,¹⁴ conduisant ainsi à des déformations de la complexité de la réalité des problèmes sociétaux.¹⁵ Ce faisant, il est un style communicationnel qui se veut direct et simplificateur.¹⁶ Par ailleurs, il induit une mise en opposition des élites sociétales et du peuple. Ces dernières doivent être comprises au sens large, c'est-à-dire qu'elles regroupent les acteurs dominants de secteurs variés de la société : du monde politique au monde économique en passant par le monde académique. Les populistes conçoivent le peuple comme le détenteur légitime de la souveraineté injustement accaparée par les élites.¹⁷ Dans leurs discours, ils en appellent au ressentiment de la population envers celles-ci et alimentent ainsi le sentiment d'injustice ressenti.¹⁸ Les populismes sont menés par des leaders charismatiques qui prétendent émaner du peuple, parler en son nom et œuvrer à son bien-être, contrairement aux élites sociétales corrompues et intéressées. Par ailleurs, le style politique populiste implique la défense de l'identité nationale, c'est-à-dire que les individus étrangers à la nation sont considérés comme des menaces à combattre. Enfin, au cœur de ce style se trouve une critique de la démocratie libérale contemporaine et la promotion d'une forme de démocratie authentique qui placerait le pouvoir dans les mains du peuple.¹⁹ Ils en appellent ainsi à l'instauration de référendums contraignants sur une multitude de questions.²⁰

11 Biard, Benjamin, *L'influence des partis populistes de droite radicale sur la fabrique des politiques publiques en démocratie : étude comparée des cas suisse, français et belge*, Thèse de doctorat : UCLouvain, 2019.

12 Jamin, Jérôme, « Idéologies et populismes », dans *L'extrême droite en Europe*, édité par Jamin Jérôme, 17-37(Bruxelles : Bruylant), 2016.

Akkerman, Tjitske, "Populism and Democracy: Challenge or Pathology?" dans *Acta Politica* 38, n°2 (2003) : 147-159.

13 Biard, Benjamin et Dandoy, Régis, « Les préférences démocratiques au sein des partis populistes en Belgique », dans *L'État face à ses transformations*, éditée par Biard Benjamin, 231-257(Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan), 2018.

14 Jagers, Jan and Walgrave Stefaan. "Populism as Political Communication Style: An Empirical Study of Political Parties' Discourse in Belgium". *European Journal of Political Research* 46, no 3 (2007): 319-345.

15 Schiffino, Nathalie et Jamin, Jérôme, « Démocratie et légitimité », dans *Les transformations de la légitimité démocratique : Idéaux, revendications et perceptions*, éditée par Damay Ludivine, et Jacquet Vincent, 353-374 (Louvain-la-Neuve : Académie L'Harmattan), 2021.

16 Taguieff, Pierre-André, « Le populisme et la science politique. Du mirage conceptuel aux vrais problèmes », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 56, 1997 : 4-33.

17 Godin, Christian, « Qu'est-ce que le populisme ? », *Cités* 49, no 1 (2012) : 11-25.

18 Betz, Hans-Georg and Johnson, Carol., "Against the Current—Stemming the Tide: The Nostalgic Ideology of the Contemporary Radical Populist Right", dans *Journal of Political Ideologies* 9, no 3 (2004): 311-327.

19 Godin, « Qu'est-ce que le populisme ? », 2012, 11-25.

20 Debras, François, « L'extrême droite et la démocratie : entre opposition et récupération », dans *L'extrême droite en Europe*, éditée par Jamin Jérôme, 543-567 (Bruxelles : Bruylant), 2016.

Les partis populistes radicaux de droite que nous étudions présentent un discours fondamentalement agressif en ce qu'il implique une menace aux valeurs et procédures centrales à la démocratie libérale. Leur radicalisme est à trouver dans la promotion de transformations radicales des régimes politiques,²¹ c'est-à-dire de changements à leur racine.²² Néanmoins, ces partis ont eu tendance à lisser leur radicalisme dans leur discours.²³ Par exemple, le RN a adopté une stratégie de dédiabolisation visant à paraître apte à gouverner.²⁴ D'autres partis, comme le VB, ont nié les accusations de racisme proférées à leur encontre et ont défendu l'égalité de tous les êtres humains.²⁵ Malgré cela, dans les faits, il semble que leurs positionnements n'aient guère évolué et soient restés radicaux.²⁶ En ce sens, il apparaît que ces forces politiques manipulent la réalité au service de leur critique de *l'establishment*.²⁷ Ils tendent ainsi vers la démagogie²⁸ entendue comme la séduction du peuple dans l'optique d'atteindre des objectifs spécifiques.²⁹

Les forces politiques sur lesquelles nous nous penchons ont eu tendance à être qualifiées de partis populistes de droite radicale dans la littérature qui s'y intéresse et à être distinguées de l'extrême droite traditionnelle.³⁰ Les partis populistes de droite radicale se caractériseraient avant tout par la combinaison d'une rhétorique populiste et d'une idéologie de droite radicale.³¹ Pour sa part, l'extrême droite serait une sous-catégorie de droite radicale.³² Contrairement à l'extrême droite, le populisme de droite radicale se voudrait respectueux du jeu institutionnel et de « l'ordre constitutionnel ».³³ En effet, ces partis joueraient le jeu démocratique et tenteraient d'accéder au pouvoir par la voie conventionnelle, à savoir la voie des élections.³⁴ L'extrémisme de droite est quant à lui souvent lié au nazisme, au fascisme et à l'usage de tout type de moyens pour accéder au pouvoir. Les partis d'extrême droite assumeraient explicitement leur désir de renverser le régime démocratique et d'y substituer un régime autoritaire.³⁵ Nous revenons sur cette distinction dans cette section.

Les travaux qui privilégient le qualificatif de populistes de droite radicale, pour désigner les forces politiques sur lesquelles nous nous penchons, soulignent les traits communs qui unissent ces partis. Ceux-ci sont nativistes, c'est-à-dire qu'ils considèrent le peuple qu'ils disent représenter comme étant composé des natifs du territoire sur lequel ils évoluent. L'identité est un sujet central dans l'idéologie de ces partis qui considèrent les étrangers comme des menaces à l'État.³⁶ L'appartenance légitime au peuple dépend donc des origines que présentent les citoyens. En résulte une volonté d'exclusion des personnes non natives qui, dans une dé-

21 Betz and Johnson, "Against the Current—Stemming the Tide", 2004, 312.

22 Biard, *L'influence des partis populistes de droite radicale sur la fabrique des politiques publiques en démocratie*, 2019, 45.

23 Voir par exemple Betz, Hans-Georg, *Radical right-wing populism in Western Europe* (New York: St. Martin Press), 1994.

24 Ivaldi, Gilles, « Permanences et évolutions de l'idéologie frontiste », dans *Le Front national : Mutations de l'extrême droite française*, édité par Delwit Pascal, 95-112 (Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles), 2012.

25 Betz and Johnson, "Against the Current—Stemming the Tide", 2004, 315-316.

26 Voir Surel, Yves, "How to stay populist? The Front National and the changing French party system" dans *West European Politics* 42, n°6 (2019): 1230-1257.

27 Schiffino et Jamin, « *Démocratie et légitimité* », 2021, 353-374.

28 Taguieff, Pierre-André, « La rhétorique du national-populisme », dans *Mots* 9, 1984 : 113-139.

29 Fœssel, Michaël, « Les langages du peuple. Exercices du pouvoir et usages du discours », dans *Revue d'éthique et de théologie morale* 4, n°4 (2013) : 9-23.

30 Voir par exemple Betz and Johnson, "Against the Current—Stemming the Tide", 2004, 312.

31 Mudde, *Populist Radical Right Parties in Europe*, 2007.

32 Biard, *L'influence des partis populistes de droite radicale sur la fabrique des politiques publiques en démocratie*, 2019.

33 *Ibid.*, 45.

34 *Ibid.*

35 Betz and Johnson, "Against the Current—Stemming the Tide", 2004, 312.

36 Mudde, Cas, *The Populist Radical Right: A Reader* (London & New York: Routledge), 2017.

mocratie authentique, devraient être dépourvues de toute forme de souveraineté.³⁷ L'islamophobie promue par ces partis découle de leur caractère nativiste.³⁸ Ils promeuvent une assimilation totale des citoyens musulmans.³⁹ Dans la même optique, ils défendent l'autoritarisme, c'est-à-dire la mise en place d'une société ordonnée qui sanctionnerait durement tout écart aux normes.⁴⁰ Ceci implique, par exemple, l'instauration de peines de prison plus longues et le renforcement de la police. Le nativisme et l'autoritarisme vont parfois de pair : cela les mène à promouvoir le renvoi des individus étrangers dans leur pays d'origine en cas d'infraction aux normes. Enfin, ils sont relativement opposés à la mondialisation et, en Europe, à l'Union européenne (UE). Ils considèrent la mondialisation comme responsable de l'immigration et des problèmes économiques.⁴¹

Outre ces spécificités, les partis populistes de droite radicale partagent une vision de la démocratie qui, dans une certaine mesure, converge et contraste avec les fondements des démocraties libérales.⁴² Parmi ces fondements, l'on retrouve une combinaison de principes démocratiques procéduraux et substantiels.⁴³ En plus de l'importance accordée aux procédures, parmi lesquelles les élections libres, la démocratie libérale insiste sur les aspects démocratiques substantiels : les libertés et droits fondamentaux reconnus à l'ensemble de la population ; la transparence et la responsabilité des dirigeants ; la liberté d'expression et des médias ; la séparation des pouvoirs et l'État de droit ; le pluralisme ; le droit à la participation et à la manifestation.⁴⁴ Les partis populistes de droite radicale défendent une forme d'extrême majoritarisme qui implique de concevoir la volonté du plus grand nombre comme la volonté de tous.⁴⁵ Cela est *de facto* contraire aux principes de la démocratie libérale qui promeut le pluralisme et le respect des droits des minorités.⁴⁶ Une mise en danger du droit de manifestation, de la liberté d'expression et de la compétition politique en découle. Par ailleurs, ils défendent une ethnocratie, c'est-à-dire que la souveraineté doit appartenir aux natifs du territoire.⁴⁷ En ce sens, ils promeuvent le plébiscitarisme :⁴⁸ le gouvernement par le peuple considéré comme souverain.⁴⁹ Paradoxalement, ils ne s'opposent pas à toute forme de représentation. Ils procèdent à une personnalisation du pouvoir, à savoir qu'ils considèrent que les porte-parole du peuple – dont ils sont – peuvent légitimement le représenter.⁵⁰ En définitive, ces forces politiques défendent une forme de démocratie illibérale qui s'oppose aux institutions défendant les droits individuels au détriment de la majorité.⁵¹ Ainsi, bien que dans leurs discours la promotion de va-

37 Mudde, *Populist Radical Right Parties in Europe*, 2007.

38 Mudde, *The Populist Radical Right: A Reader*, 2017.

39 Betz and Johnson, "Against the Current—Stemming the Tide", 2004, 319.

40 Mudde, *The Populist Radical Right: A Reader*, 2017.

Biard, Benjamin et al. Do they make a difference?: *The policy influence of radical right populist parties in western Europe* (London: Rowman & Littlefield International Ltd), 2019.

41 Biard, *L'influence des partis populistes de droite radicale sur la fabrique des politiques publiques en démocratie*, 2019, 47.

Heinisch, Reinhard et al, "Equivocal Euroscepticism: How Populist Radical Right Parties Can Have Their EU Cake and Eat It", dans *Journal of Common Market Studies* 59, n°2 (2021): 189-205.

42 Mudde, *Populist Radical Right Parties in Europe*, 2007.

Albertazzi, Daniele and Mueller, Sean, "Populism and Liberal Democracy: Populists in Government in Austria, Italy, Poland and Switzerland", in *Government and Opposition* 48, n°3 (2013): 343-371.

43 Schiffino, Nathalie, *Crises politiques et démocratie en Belgique* (Paris : L'Harmattan), 2003.

44 Coppedge, Michael et al, "Conceptualizing and Measuring Democracy: A New Approach", dans *Perspectives on Politics* 9, n°2 (2011): 247-267.

Albertazzi, and Mueller, "Populism and Liberal Democracy", 2013, 343-371.

45 Mudde, Cas, and Kaltwasser, Cristobal Rovira, *Populism: A Very Short Introduction*, (New York: Oxford University Press), 2017. 95.

Akkerman, "Populism and Democracy: Challenge or Pathology?", 2003, 147-159.

46 Coppedge et al., "Conceptualizing and Measuring Democracy: A New Approach", 2011, 247-267.

Albertazzi and Mueller, "Populism and Liberal Democracy", 2013, 343-371.

47 Mudde, *Populist Radical Right Parties in Europe*, 2007.

48 Camus, Jean-Yves, « Les droites populistes radicales en Europe occidentale » dans *Le retour des populismes : L'état du monde*, édité par Badie Bertrand, 175-181 (Paris : La Découverte), 2018.

49 Debras, « L'extrême droite et la démocratie : entre opposition et récupération », 2016, 543-567.

50 Mudde, *Populist Radical Right Parties in Europe*, 2007.

51 Mudde and Kaltwasser, *Populism: A Very Short Introduction*, 2017.

Albertazzi and Mueller, "Populism and Liberal Democracy", 2013, 343-371.

leurs telles que la liberté ou l'égalité puisse dominer, celles-ci doivent être garanties pour les natifs du territoire, parfois au détriment des non-natifs.⁵² En outre, ils questionnent les procédures lentes et complexes par l'intermédiaire desquelles les démocraties libérales fonctionnent. La séparation des pouvoirs est aussi sujette à question dans certains pays dans lesquels ces partis dominent (Italie, Pologne, Suisse, etc.).⁵³

La distinction entre populisme de droite radicale et extrême droite, principalement fondée sur le respect du jeu institutionnel et de « l'ordre constitutionnel »⁵⁴ des partis qualifiés de populistes de droite radicale, pose question. En effet, bien qu'ils jouent le jeu démocratique en participant aux élections, au pouvoir ils ne respectent pas systématiquement les principes promus dans les Constitutions des démocraties libérales. Les libertés et droits des minorités, la liberté d'expression et la séparation des pouvoirs garantis dans ces démocraties ne sont que quelques éléments auxquels ces forces politiques contreviennent dans leurs discours et dans les faits.⁵⁵ Par conséquent, il apparaît qu'il faille relativiser le respect que ces partis ont de l'ordre constitutionnel des démocraties libérales. En effet, ils constituent des menaces à la démocratie libérale contemporaine car ils remettent *de facto* en question ses fondements.⁵⁶ Par ailleurs, de récents événements ont montré qu'ils pouvaient alimenter des mouvements insurrectionnels contrevenant ainsi aux moyens d'accéder au pouvoir légitimement reconnus dans les démocraties libérales. Les actions insurrectionnelles perpétrées par des soutiens de l'ancien président de droite radicale brésilien Jair Bolsonaro⁵⁷, après qu'il aînt ouvertement contesté la légitimité des résultats électoraux de l'élection présidentielle⁵⁸ – qui n'est pas sans rappeler les événements similaires du 6 janvier 2022 aux États-Unis⁵⁹ –, illustrent la remise en question, par des leaders populistes de droite radicale, du jeu institutionnel et de l'ordre constitutionnel. En ce sens, la pertinence de la distinction généralement faite entre extrême droite et populisme de droite radicale doit être éprouvée à la lumière de ces événements qui tendent à démontrer l'étroite frontière qui les distingue.

Face à ce constat, nous privilégions tout de même à ce stade l'appellation de populistes de droite radicale pour qualifier les partis que nous étudions. Nous revenons sur la distinction entre extrême droite et populisme de droite radicale au moment de discuter les résultats de cette recherche qui apportent des éléments permettant de la questionner.

Démarche méthodologique

L'ancrage historique et le poids électoral du VB et du RN⁶⁰ ont été parmi les éléments qui ont motivé leur sélection pour cette étude. Par ailleurs, ils se distinguent par le système institutionnel dans lequel ils évoluent – d'une part, un système fé-

52 Camus, Jean-Yves, « Le processus de normalisation des droites radicales en Europe », dans *Cités* 1, n°1 (2011) : 153-156.

Debras, « *L'extrême droite et la démocratie : entre opposition et récupération* », 2016, 543-567.

53 Albertazzi and Mueller, "*Populism and Liberal Democracy*", 2013, 343-371.

54 Biard, *L'influence des partis populistes de droite radicale sur la fabrique des politiques publiques en démocratie*, 2019.

55 Albertazzi and Mueller, "*Populism and Liberal Democracy*", 2013, 343-371.

56 Ibid.

57 Leloup, Damien, « Émeutes au Brésil : sur les réseaux sociaux, une tentative d'insurrection organisée à ciel ouvert », *Le Monde*, 9 janvier 2023. https://www.lemonde.fr/pixels/article/2023/01/09/emeutes-au-bresil-sur-les-reseaux-sociaux-une-tentative-d-insurrection-organisee-a-ciel-ouvert_6157164_4408996.html.

58 Romero Ruiz, Sonia, « Le recours de Jair Bolsonaro contre le résultat de l'élection présidentielle est rejeté » dans *L'Écho*, 24 novembre 2022. <https://www.lecho.be/economie-politique/international/amerique-latine/le-recours-de-jair-bolsonaro-contre-le-resultat-de-l-election-presidentielle-est-rejete/10430027.html>.

59 Voir Piazza, James and Van Doren, Natalia, "It's About Hate: Approval of Donald Trump, Racism, Xenophobia and Support for Political Violence", dans *American Politics Research*, 2022: 1-16.

60 Biard, *L'influence des partis populistes de droite radicale sur la fabrique des politiques publiques en démocratie*, 2019.

déral *a priori* complexe,⁶¹ d'autre part, un système unitaire décentralisé⁶² – ainsi que par l'ethnorégionalisme défendu par le VB.⁶³ Dans le cadre de cette recherche, nous supposons que ces traits ont pu jouer un rôle dans les discours tenus par ces partis durant la pandémie.

Nous avons étudié les propos de ces partis sur Twitter et au sein du Parlement central,⁶⁴ et ce compte tenu des singularités de ces arènes. Tandis que Twitter est un outil de communication politique qui vise – au moins *a minima* – le grand public,⁶⁵ les déclarations orales de ces partis au sein du Parlement central, que nous avons étudiées, s'inscrivent dans un cadre professionnel et formel. Celles-ci permettent l'exposition longue d'idées et d'opinions et présentent *a priori* une dimension de « *show* » politique qui pourrait se révéler intéressante au regard de la problématique étudiée.

Les discours de ces partis dans ces deux arènes qui traitent – directement ou indirectement – de questions entourant la démocratie ont été retenus.⁶⁶ Sur Twitter, une série de mots clés⁶⁷ a été utilisée pour accéder à ces tweets et procéder, dans un deuxième temps, à une sélection manuelle sur base de leur contenu. À l'inverse, les déclarations orales ont dû être consultées individuellement pour ne retenir que celles qui abordent la problématique étudiée. *In fine*, tandis que trente-neuf tweets du RN et trente-deux du VB ont pu être collectés, cinquante-trois questions orales du VB et cinquante et une interventions orales du RN ont pu être récoltées.

Une analyse thématique de ces données a, par la suite, été réalisée. Cette méthode permet de déceler les idées contenues dans un ensemble de données et d'en rendre compte par la constitution de thèmes qui en sont représentatifs.⁶⁸ Cette analyse a donné lieu à cinq thèmes qui mettent en évidence une forte critique de la démocratie contemporaine par ces partis durant la pandémie. Dans cet article, ces thèmes sont mobilisés pour rendre compte de la manière dont le radicalisme promu par ces forces politiques habite leurs discours durant cette période.

Résultats : **Le radicalisme et la démocratie libérale en temps de crise**

Cinq thèmes ressortent de l'analyse thématique des propos du VB et du RN sur la démocratie durant la pandémie de covid-19. Le premier dénonce les menaces à la démocratie, aux libertés fondamentales et à l'État de droit. Les deux suivants accusent les autorités politiques d'agir de manière arbitraire et d'être illégitimes. Le quatrième est en phase avec le style politique populiste de ces partis, puisqu'il souligne le manque de confiance de la population dans le système politique et partisan. Enfin, ils pointent du doigt le risque de basculer dans un régime autoritaire lors de cette période.

Deux questions afférentes au radicalisme que défendent ces partis sont au cœur de ces thèmes : d'une part, ils s'opposent au système et aux autorités politiques

61 Dandoy, Régis et al., "The Future of Belgian Federalism: An Analysis of Party Preferences", dans *Regional & Federal Studies* 23, n°3 (2013): 331-351.

62 Mény, Yves., *Le système politique français* (Paris : Montchrestien), 2008.

63 De Winter, Lieven. "Ethnoregionalist parties". In *Handbook of Territorial Politics*, edited by Detterbeck, Klaus, and Hepburn, Eve, 139-157. (Northampton: Elgar), 2018.

64 Nous avons étudié les interventions orales – qui reprennent également les questions orales – des élus du RN à l'Assemblée nationale et uniquement les questions orales du VB au Parlement fédéral.

65 Roginsky, Sandrine et De Cock, Barbara, « Faire campagne sur Twitter. Modalités d'énonciation et mises en récit des candidats à l'élection européenne » dans *Les Cahiers du Numérique* 11, n°4 (2015) : 119-144.

66 Seuls les propos tenus entre mars 2020 et septembre 2021 ont été étudiés.

67 Les mots clés utilisés étaient : démocrate*, représentat*, participat*, citoyen*, État de droit, libertés, droits. Pour les tweets du Vlaams Belang, ces mots clés ont été traduits en néerlandais en amont de la recherche.

68 Nowell, Lorelli et al., "Thematic Analysis: Striving to meet the trustworthiness criteria". *International Journal of Qualitative Methods* 16, n°1 (2017): 1-13.

et prétendent incarner la volonté du peuple ; d'autre part, ils adoptent des positionnements antiminoritaires. Cette recherche s'inscrivant plus dans une volonté de questionner leur radicalisme que d'exposer en profondeur le contenu de leurs propos sur la démocratie durant la pandémie, cette section est organisée autour de ces deux questions qui illustrent la manière dont ce radicalisme se matérialise dans les thèmes constitués. Nous revenons sur les menaces que ces partis font peser sur les fondements des démocraties libérales (représentatives) dans une section ultérieure.

Entre anti-establishment et plébiscitarisme

Durant la pandémie, les partis populistes de droite radicale étudiés procèdent à une critique vigoureuse de l'*establishment* qui se traduit par une opposition ferme aux actions entreprises par les autorités politiques. Concomitamment, ils prétendent incarner la voix du peuple et s'exprimer en son nom. Ces éléments se retrouvent dans l'ensemble des thèmes susmentionnés, et ce dans des formes différentes. Concernant leur critique de l'*establishment*, ces partis remettent *de facto* en question la légitimité du système et des autorités politiques. Celles-ci sont systématiquement pointées du doigt pour leur responsabilité dans les menaces à la démocratie, aux libertés fondamentales et à l'État de droit dont ils font le constat. Ces menaces seraient perpétrées à la fois par les autorités politiques nationales, par les puissances étrangères, ou encore par l'UE.

Le style politique populiste de ces partis est ainsi au cœur de leur rhétorique durant la pandémie de covid-19. Les élites politiques mettraient en place des mesures liberticides et, dans certains cas, anticonstitutionnelles. Conformément à ce style populiste, ils se positionnent comme les forces politiques capables de rendre au peuple la souveraineté qui lui revient de droit.

« @sebchenu : « Marine Le Pen est la plus solide, la plus cohérente et la plus combative pour concourir à cette élection présidentielle, pour diriger notre pays et rendre aux Français les libertés qu'Emmanuel Macron leur enlève chaque jour » @CNEWS ».

@RNational_off, 19 juillet 2021

Leurs propos accusent les autorités d'instrumentaliser la crise sanitaire pour accroître leur pouvoir. Ainsi le VB reproche aux partis traditionnels d'avoir profité de la crise sanitaire pour contourner la volonté du peuple. Par ailleurs, le RN et le VB dénoncent aussi l'exploitation de la pandémie pour restreindre les droits et libertés des citoyens et, *in fine*, instaurer un régime dans lequel ils seraient systématiquement contrôlés.

« Les partis traditionnels exploitent la crise Corona pour porter au pouvoir une coalition de perdants sous couvert d'un gouvernement d'urgence. Bien qu'ils aient été sanctionnés par les citoyens, l'accaparement des postes reste une priorité pour ces partis. À bas la politique libérale d'accaparement ! ». ⁶⁹

@vlbelang, 20 mars 2020, traduction personnelle

« (...) Nous assistons à une inquiétante dérive vers une société de contrôle dans laquelle des citoyens devront en surveiller d'autres sous peine d'être sanctionnés (...) ».

Compte-rendu n°100 (3), Nicolas Meizonnet, 22 juillet 2021

69 "De traditionele partijen maken misbruik van de Coronacrisis om onder het mom van een noodregering een verliezerscoalitie aan de macht te brengen. Hoewel ze werden afgestraft door de burger, blijft postjespakken prioriteit voor deze partijen. Weg met de liberale graaipolitiek!" (Texte original).

Cette accusation se traduit également dans leur dénonciation de la légifération par voie réglementaire qui constituerait une entrave fondamentale à la souveraineté populaire incarnée par les représentants politiques siégeant au Parlement. La personnalisation du pouvoir à laquelle s'adonnent ces partis apparaît ici : ils se positionnent comme les porte-paroles du peuple. Ainsi, ils insistent sur les préjudices causés par les autorités politiques à la population. Celles-ci se montreraient fondamentalement méprisantes et élitistes dans leurs actions. Les élites sociétales s'en trouveraient privilégiées notamment dans le contrôle du respect des mesures sanitaires. Par ailleurs, les autorités diviseraient le peuple en alimentant les clivages qui règnent autour du bien-fondé des mesures sanitaires.

« @JulienOdoul : "Cette société de surveillance va générer de la violence et des tensions, qu'Emmanuel Macron alimente avec des messages brutaux et méprisants à l'égard de Français qui manifestent simplement leur inquiétude de voir leurs libertés reculer". @CNEWS ».

@RNational_off, 5 août 2021

Enfin, ils défendent une vision absolue des libertés et droits fondamentaux. La liberté d'expression ne devrait ainsi pas être restreinte sous couvert du contenu des propos tenus. Ils s'opposent donc radicalement aux limitations de la liberté de parole visant à protéger les droits de personnes tierces.

« Dérives liberticides de #Facebook qui censure @J_Bardella : il est temps de se lever pour la liberté d'expression face à la censure et au politiquement correct ! Exigez que la liberté d'expression soit garantie sur les réseaux sociaux ».

@RNational_off, 22 février 2021

Conjointement à leur critique du système et de ses autorités, ils dénoncent la non-prise en compte des signaux envoyés par la population. Le VB fait de la critique du cordon sanitaire, un élément important de sa rhétorique sur la démocratie. Il le considère comme une « monstruosité antidémocratique »⁷⁰ sur laquelle aucun citoyen n'a jamais pu s'exprimer et qui viserait à museler les électeurs. Ceci l'amène à promouvoir une forme d'extrême majoritarisme et à dénoncer l'illégitimité des autorités politiques.

« Assez, c'est assez. Arrêtez ces jeux et ces diversions. Les citoyens en ont assez et ne veulent pas d'un gouvernement de gauche et antiflamand. C'est l'heure de la vraie démocratie, c'est l'heure de nouvelles élections ! #Pas mon gouvernement ».⁷¹

@vlbelang, 21 septembre 2020, traduction personnelle

En outre, ignorer les signaux du peuple est perçu comme une dérive autoritaire par le RN. Cette non-écoute des citoyens les pousse dans certains cas à promouvoir des modes de démocratie directs en défendant, par exemple, l'instauration de référendums sur des questions saillantes.

« (...) Vous cherchez à maquiller une certaine pratique autoritaire du pouvoir jusqu'alors peu soucieuse de la vie de nos compatriotes. À un an et demi de l'élection présidentielle, vous redécouvrez enfin le référendum. (...) L'écologie est un sujet sérieux, et c'est pourquoi Marine Le Pen a proposé ce matin un véritable référendum avec des questions concrètes ».

Compte-rendu n°30 (2), Nicolas Meizonnet, 9 mars 2021

70 @vlbelang, 18 septembre 2021, traduction personnelle.

"Het cordon is een antidemocratisch gedrocht" (Texte original).

71 *"Genoeg is genoeg. Stop met die spelletjes en afleidingsmanoeuvres. De burger is het beu en wil geen linkse en anti-Vlaamse regering. Tijd voor échte democratie, tijd voor nieuwe verkiezingen!* (Texte original).

Les minorités comme cibles

Conformément au nativisme qu'ils promeuvent,⁷² le VB et le RN pointent les minorités du doigt dans leurs propos sur la démocratie lors de la pandémie. De l'application des mesures sanitaires à la migration en passant par la criminalité et le terrorisme, les non-natifs tendent à être perçus comme des menaces. Au cœur de ces propos se trouve une critique de l'Islam.

À l'instar des élites, les populations de migrants ou, plus largement, de personnes supposées ne pas être natives, se verraient privilégier dans l'application des mesures sanitaires selon les partis étudiés. Ainsi, ceux-ci dénoncent le caractère arbitraire de l'action publique durant la pandémie de covid-19.

*« D'un côté, en Flandre, les citoyens vont être espionnés par des drones. En revanche, à Bruxelles, les funérailles islamiques auxquelles participent des centaines de personnes sont autorisées à se dérouler en toute tranquillité (...) ».*⁷³

Question orale n°55001194P, Tom Van Grieken, 10 décembre 2020, traduction personnelle

Outre les mesures sanitaires *stricto sensu*, les non-natifs seraient constamment privilégiés par les autorités publiques au détriment des natifs qui, à l'inverse, verraient leurs libertés et droits drastiquement restreints durant cette période et, dans certains cas, au-delà. Par exemple, l'autorisation de manifestations dites « islamiques » est vivement critiquée par le VB qui souligne que de tels événements ne sont pas autorisés pour les natifs, qui se voient fortement réprimés par les forces de l'ordre. En outre, la migration est particulièrement pointée du doigt quand il s'agit de l'arbitraire des actions des autorités.

« @sebchenu : "Si vous êtes un migrant qui veut entrer en France clandestinement, pas de problème, mais le gouvernement va envoyer la police contrôler les Français qui veulent boire un café en terrasse ? Dans quel monde nous emmène Emmanuel Macron ?!" @CNEWS ».

@RNational_off, 19 juillet 2021

*« Vous ne laissez même pas vos policiers entrer dans les maisons des immigrants illégaux qui ont reçu l'ordre de quitter le territoire. Vous êtes autorisé à faire une descente chez les Flamands qui ont organisé un barbecue. Nous devons protéger les droits des immigrants illégaux qui ont épuisé tous les recours légaux et qui auraient dû rentrer chez eux depuis longtemps. On n'a pas le droit d'y contrevenir ».*⁷⁴

Question orale n°55001724P, Dries Van Langenhove, 3 juin 2021, traduction personnelle

Au-delà de la dénonciation de l'arbitraire supposé être inhérent aux décisions des autorités politiques, ces partis se montrent fondamentalement critiques envers l'Islam et certains de ses principes, qu'ils considèrent comme des menaces aux libertés et droits fondamentaux promus dans les démocraties libérales. Ainsi, la nomination de Ihsane Haouach au poste de Commissaire du gouvernement auprès de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes⁷⁵ est dénoncée par le VB,

⁷² Mudde, *The Populist Radical Right: A Reader*, 2017.

⁷³ "Enerzijds gaat men in Vlaanderen de burgers bespioneren met drones. Anderzijds mogen in Brussel islamitische begrafeningen met honderden aanwezigen gerust plaatsvinden" (Texte original).

⁷⁴ "U laat uw politiemensen niet eens het huis betreden van illegalen die een bevel hebben gekregen om het grondgebied te verlaten. Bij Vlamingen die een barbecue hebben georganiseerd, mag men wel binnenvallen. De rechten van een uitgeprocedeerde illegaal die al lang had moeten terugkeren moeten we beschermen. Daar mag men niet binnenvallen" (Texte original).

⁷⁵ Belga, « Signes convictionnels : Ihsane Haouach désignée commissaire du gouvernement, le MR monte au créneau ». *Le Soir*, 1 juin 2021. <https://www.lesoir.be/375453/article/2021-06-01/signes-convictionnels-ihane-haouach-designee-commissaire-du-gouvernement-le-mr>.

qui considère que la désignation d'une femme voilée à un tel poste constituerait un recul pour les libertés des femmes. De la même façon, le RN lie les questions d'Islam et de mise en danger des libertés fondamentales.

« (...) il faut interdire le voile islamique dans l'espace public et l'enseignement supérieur, car c'est un symbole de régression, d'oppression, de conquête ; il faut mettre fin à la submersion migratoire, en finir avec le modèle d'intégration et revenir à un modèle d'assimilation (...) ».

Compte-rendu n°88⁽²⁾, Nicolas Meizonnet, 28 juin 2021

Enfin, la criminalité est souvent étroitement liée à la migration et à l'islam dans leurs propos. Le VB fait l'amalgame entre les criminels et les immigrés dans le tweet suivant : il y appelle à un nettoyage du pays et à faire régner « la loi et l'ordre ».

« Combien d'autres policiers devront-ils subir des blessures mortelles avant que ces immigrés soient sévèrement punis ? Arrêtez avec les travailleurs du coin de la rue, les organisations à but non lucratif subventionnées et la politique des symboles de gauche. Il est temps de faire régner la loi et l'ordre. Il est enfin temps de faire le ménage à Bruxelles ! ».⁷⁶

@vbelang, 15 janvier 2021, traduction personnelle

Discussion et conclusion : Les partis populistes de droite radicale, quels enjeux pour la sécurité des démocraties libérales ?

Lors de la pandémie, le radicalisme de droite promu par le VB et le RN ainsi que leur style politique populiste sont au cœur de leur rhétorique. Nous avons souligné deux éléments principaux : d'une part, ces partis procèdent à une critique vigoureuse de *l'establishment* et défendent le plébiscitarisme ; d'autre part, ils tiennent des propos antiminoritaires.

Les caractéristiques du populisme de droite radicale ressortent des discours du VB et du RN durant la pandémie. Le nativisme et l'ethnocratie qu'ils défendent,⁷⁷ qui sont profondément contraires aux fondements des démocraties libérales dans lesquelles l'égalité de droits doit être garantie,⁷⁸ y occupent une place prépondérante. Entre l'appel au nettoyage de Bruxelles de ses criminels étrangers – qui reflète aussi l'autoritarisme qu'ils promeuvent,⁷⁹ – la promotion de l'interdiction de porter le voile dans l'espace public, en passant par la dénonciation de la favorisation des individus non natifs dans l'application des mesures sanitaires et par l'appel à écouter le peuple considéré comme composé des Français et Flamands natifs, ces partis font du nativisme et de l'ethnocratie des éléments dominants de leurs discours. Leur style politique populiste⁸⁰ se reflète également dans leurs propos : la dénonciation de l'arbitraire, du mépris et de l'élitisme des autorités politiques et les accusations de dérives autoritaires en sont des illustrations.

Nous l'avons mentionné, les partis populistes de droite radicale joueraient le jeu des institutions, tout en étant radicalement opposés aux fondements des démo-

⁷⁶ "Hoeveel politieagenten moeten nog levensgevaarlijke verwondingen oplopen, alvorens men dit allochtoon tuig keihard aanpakt? Stop met straathoekwerkers, gesubsidieerde vzw's en linkse symboolpolitiek. Het is tijd voor recht én orde. Tijd om Brussel eindelijk op te kuisen!" (Texte original).

⁷⁷ Mudde, *The Populist Radical Right: A Reader*, 2017.

⁷⁸ Habermas, Jürgen. « Trois versions de la démocratie libérale », dans *Le Débat* 125, n°3 (2003) : 122-131.

⁷⁹ Mudde, *The Populist Radical Right: A Reader*, 2017.

Biard et al, *Do they make a difference?*, 2019.

⁸⁰ Mudde, *Populist Radical Right Parties in Europe*, 2007.

craties libérales.⁸¹ Par ailleurs, malgré des tentatives de lissage de leurs discours radicaux, leurs positionnements illibéraux subsisteraient.⁸² Nos résultats complètent ces éléments en contribuant à mettre en lumière la menace que ces partis posent à la stabilité des démocraties libérales. Leurs tentatives d'assouplissement de leurs propos, substantiellement radicaux, ressortent des résultats présentés. À titre d'illustration, il apparaît qu'ils instrumentalisent la défense de certaines caractéristiques des démocraties libérales (État de droit, libertés et droits fondamentaux, etc.) pour alimenter leur critique de l'*establishment*. La déformation de la réalité à laquelle ils s'adonnent dans leur critique du système⁸³ est en phase avec le radicalisme dans lequel ils s'inscrivent. En effet, ils mettent ces manipulations au service de la promotion de transformations des régimes politiques. Ainsi, ils dénoncent la non-prise en compte des votes des électeurs, ou encore les pratiques autoritaires du pouvoir, au service – pour le RN – de la défense d'une forme de démocratie plus directe ou – pour le VB – d'un lien plébiscitaire entre les représentants incarnant la volonté populaire et les citoyens. Ce faisant, la personnalisation du pouvoir défendue par ces partis⁸⁴ ressort de nos résultats.

Plusieurs des fondements des démocraties libérales sont menacés dans leurs propos. Par exemple, l'égalité de droits y est *de facto* remise en question. Garantir une forme de liberté d'expression absolue contreviendrait à ce principe en ce que les droits des minorités – souvent ciblées par ces partis – pourraient s'en trouver bafoués. Ils contreviennent aussi à la liberté de pensée, de conscience et de religion⁸⁵ en promouvant l'assimilation, ou encore en critiquant « (...) la société super-diversifiée dont parlent tant les politiciens de gauche (...) ».⁸⁶ Leurs propos se rapprochent d'une forme d'islamophobie : cela corrobore le nativisme que cette famille de partis promeut.⁸⁷ En outre, l'extrême majoritarisme, qu'ils défendent parfois, contrevient au pluralisme politique des démocraties libérales. En dénonçant l'illégitimité des autres partis flamands à occuper des postes gouvernementaux, le VB se positionne comme l'une des seules formations politiques pouvant légitimement prétendre à une place au gouvernement fédéral, et ce compte tenu de ses résultats électoraux. Il considère ainsi que la volonté de la majorité des Flamands devrait être la volonté de tous. À l'inverse, la démocratie libérale veut que la majorité ne soit pas toute puissante et que sa volonté ne coïncide pas avec celle de tous les citoyens.⁸⁸

Les résultats mettent en exergue que les partis populistes de droite radicale pourraient constituer des menaces aux démocraties libérales contemporaines. La croissance électorale conséquente que connaît cette famille de partis politiques exacerbe l'impératif de prendre ces menaces au sérieux.⁸⁹ En effet, ils influencent *de facto* les politiques publiques.⁹⁰ Cette influence peut être indirecte et être « (...) un reflet de l'évolution des préférences politiques des partis traditionnels en raison de la pression électorale (...) des partis populistes de droite radicale ».⁹¹ Ainsi, ils peuvent parvenir à radicaliser les positionnements des autres forces politiques sur

81 Betz and Johnson, "Against the Current—Stemming the Tide", 2004, 312.

82 Voir Surel, "How to stay populist?", 2019, 1230-1257.

83 Schiffino et Jamin, « Démocratie et légitimité », 2021, 353-374.

84 Mudde, *Populist Radical Right Parties in Europe*, 2007.

85 Convention européenne des droits de l'homme (CEDH), art. 9, sec. 1.

86 @vlbelang, 13 janvier 2021, traduction personnelle.

"(...) superdiverse samenleving waar de links-liberale politici hun mond van vol hebben?" (Texte original).

87 Mudde, *The Populist Radical Right: A Reader*, 2017.

88 Albertazzi and Mueller, "Populism and Liberal Democracy", 2003, 343-371.

89 Rooduijn, Matthijs, "The rise of the populist radical right in Western Europe", in *European View* 14, n°1 (2015): 3-11.

90 Biard, *L'influence des partis populistes de droite radicale sur la fabrique des politiques publiques en démocratie*, 2019, 365-367.

91 Mudde, Cas, "Three Decades of Populist Radical Right Parties in Western Europe: So What?", in *European Journal of Political Research* 52, no 1 (2013): 10.

"(...) a reflection of shifts in the policy preferences of mainstream parties because of perceived electoral pressure from PRRPs" (Texte original).

des questions telles que le multiculturalisme.⁹² Au pouvoir, ces forces politiques voient leur influence croître significativement. De récents travaux ont montré que la présence de l'un de ces partis au sein de gouvernements de coalition participe à une diminution des libertés et droits fondamentaux : les menaces à la liberté d'expression, de religion, et à l'égalité sociale sont particulièrement pointées du doigt.⁹³ À titre d'illustration, en Italie, les gouvernements incluant l'un de ces partis ont pris des initiatives restreignant les droits des minorités, la liberté d'expression, ou encore l'indépendance du pouvoir judiciaire. En Autriche, la liberté académique a été menacée par le *Freiheitliche Partei Österreichs* (FPÖ). En Pologne, la *Liga Polskich Rodzin* (LPR), qui considère les homosexuels comme des menaces à la culture polonaise, a été à l'origine de propos et de politiques homophobes. Des politiques éducatives bannissant toute référence à l'homosexualité ont ainsi été implémentées. En outre, les manifestations LGBTQIA+ avaient été interdites, ce qui a valu à la Pologne d'être reconnue coupable de violations par la Cour européenne des Droits de l'Homme.⁹⁴ Par conséquent, la rhétorique des partis étudiés dans cette recherche est à considérer à la lumière de la menace qu'elle pourrait représenter pour les démocraties libérales.

Dans un climat de désaffection politique⁹⁵ croissante et de saillance des enjeux migratoires, le succès de ces partis populistes radicaux pourrait se trouver consolidé :⁹⁶ en découle une menace d'autant plus importante aux principes des démocraties libérales. En effet, la désaffection politique ambiante tend à bénéficier à ces partis qui l'entretiennent par l'alimentation d'un clivage entre l'*establishment* et le peuple.⁹⁷ Ainsi, elle est à la fois une cause et une conséquence du soutien à ces forces politiques.⁹⁸ *In fine*, la désaffection politique à laquelle contribuent les partis populistes de droite radicale peut se traduire par des actions violentes mettant encore davantage en danger les fondements des démocraties libérales.⁹⁹ Par exemple, des groupuscules d'extrême droite, parfois indirectement liés à ces forces politiques, perpètrent des actions violentes : en témoignent les actes des partisans de Donald Trump lors de l'assaut du Capitole en janvier 2022¹⁰⁰ et les événements brésiliens similaires de janvier 2023.¹⁰¹ Bien qu'il ne faille pas faire d'inférence simpliste, les partis populistes de droite radicale, par leur rhétorique *antiestablishment* et xénophobe, tendent à « prépar[er] le terrain à ces groupuscules dont ils se démarquent avec soin ».¹⁰²

Tout en mettant en avant les caractéristiques des partis populistes de droite radicale, les résultats de cette recherche consolident la nécessité de questionner la distinction entre populisme de droite radicale et extrême droite, qui en est une sous-catégorie. Pour rappel, le populisme de droite radicale s'en distinguerait principalement par le respect du jeu institutionnel et de l'ordre constitutionnel.¹⁰³ Nos

92 Voir Han, Kyung Joon, "The Impact of Radical Right-Wing Parties on the Positions of Mainstream Parties Regarding Multiculturalism", in *West European Politics* 38, n° 3 (2015): 571-572.

93 Bichay, Nicolas, "Populist radical-right junior coalition partners and liberal democracy in Europe", *Party Politics*, 2022: 1-11.

94 Albertazzi and Mueller, "Populism and Liberal Democracy", 2003, 343-371.

95 La désaffection politique renvoie aux perceptions et représentations négatives que présente la population à propos du système et des acteurs politiques. Hay, Colin. *Why We Hate Politics?* (Cambridge: Polity Press), 2007.

96 Voir Dennison, James, and Geddes, Andrew. "A Rising Tide? The Salience of Immigration and the Rise of Anti-Immigration Political Parties in Western Europe", in *The Political Quarterly* 90, no 1 (2019): 107-116.

97 Rooduijn, Matthijs, van der Brug, Wouter and de Lange, L. Sarah, "Expressing or fuelling discontent? The relationship between populist voting and political discontent", in *Electoral Studies* 43, 2016: 3240.

Pappas, S. Takis, "Populism Emergent: A Framework for Analyzing Its Contexts, Mechanics, and Outcomes", *European University Institute Working Paper*, 2012: 1-31.

98 Rooduijn, van der Brug and de Lange, "Expressing or fuelling discontent?", 2016, 32-40.

99 Voir Mudde, *The Far Right Today*, 2019.

100 Voir Piazza and Van Doren, "It's About Hate", 2022, 1-16.

101 Romero Ruiz, « Le recours de Jair Bolsonaro contre le résultat de l'élection présidentielle est rejeté », *L'Écho*, 24 novembre 2022.

102 Chebel d'Appollonia, Arianne, « Les partis d'extrême droite et l'Europe », dans *Cultures & conflits* 7, 1992 : 7.

103 Biard, *L'influence des partis populistes de droite radicale sur la fabrique des politiques publiques en démocratie*, 2019.

résultats soulignent que, durant la pandémie, ces partis s'opposent *de facto* à certains principes constitutifs des démocraties représentatives. Ainsi, l'ordre constitutionnel de ces démocraties tend à être ébranlé par ces forces politiques. En outre, leurs discours antiminoritaires et *antiestablishment* pourraient alimenter, comme cela a été le cas au Brésil et aux États-Unis, des actions insurrectionnelles visant à accéder au pouvoir qui, en plus d'être fondamentalement contraires à l'ordre constitutionnel des démocraties libérales, sont opposées au jeu démocratique. Par conséquent, il apparaît légitime de questionner le caractère démocratique des partis étudiés. *In fine*, qualifier ces forces politiques de partis populistes de droite radicale et les distinguer de l'extrême droite semble de plus en plus contestable. En effet, les seuls traits qui les distinguent sont remis en question, d'une part par les résultats de cette recherche, qui mettent en avant la contestation de l'ordre constitutionnel à laquelle s'adonnent ces forces politiques durant la pandémie et, d'autre part, par les récents événements présentés.

Indépendamment de ces considérations conceptuelles, il semble impératif d'être attentif aux propos que peuvent tenir ces partis dans les différentes arènes dans lesquelles leur rhétorique est développée. Par ailleurs, les implications de ces discours sur les attitudes des citoyens envers les systèmes politiques doivent être considérées, et ce dans l'optique de prévenir une polarisation des démocraties libérales conduisant parfois à la prolifération de la violence.¹⁰⁴ Tant le monde académique que les organismes responsables d'identifier et de lutter contre ces menaces y ont un rôle à jouer. ●

.....
104 voir Piazza, James, "Political Polarization and Political Violence", dans *SSRN Electronic Journal*, 2022: 1-41.

BIBLIOGRAPHIE

- Akkerman, Tjitske. "Populism and Democracy: Challenge or Pathology?". *Acta Politica* 38, n° 2 (2003): 147-159.
- Albertazzi, Daniele, and Sean Mueller. "Populism and Liberal Democracy: Populists in Government in Austria, Italy, Poland and Switzerland". *Government and Opposition* 48, n°3 (2013): 343-371.
- Belga. « Signes convictionnels : Ihsane Haouach désignée commissaire du gouvernement, le MR monte au créneau ». *Le Soir*, 1 juin 2021. <https://www.lesoir.be/375453/article/2021-06-01/signes-convictionnels-ihsane-haouach-de-signee-commissaire-du-gouvernement-le-mr>.
- Betz, Hans-Georg. *Radical right-wing populism in Western Europe*. New York: St. Martin Press, 1994.
- Betz, Hans-Georg, and Johnson, Carol. "Against the Current—Stemming the Tide: The Nostalgic Ideology of the Contemporary Radical Populist Right". *Journal of Political Ideologies* 9, n°3 (2004): 311-327.
- Betz, Hans-Georg. "Beware! Populism Might be Bad for Your Health". *Fair Observer*, January 27, 2021. <https://www.fairobserver.com/region/europe/hans-georg-betz-germany-far-right-afd-covid-19-conspiracy-infection-rates-link-news-15261/>.
- Biard, Benjamin et Dandoy, Régis. « Les préférences démocratiques au sein des partis populistes en Belgique ». dans *L'État face à ses transformations*, éditée par Biard Benjamin, 231-257. Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan, 2018.
- Biard, Benjamin. *L'influence des partis populistes de droite radicale sur la fabrique des politiques publiques en démocratie : étude comparée des cas suisse, français et belge*. Thèse de doctorat : UCLouvain, 2019.
- Biard, Benjamin. « L'extrême droite en Europe occidentale (2004-2019) ». *Courrier hebdomadaire du CRISP* 15, n°2420-2421 (2019) : 5-106.
- Biard, Benjamin, Bernhard, Laurent and Betz, Hans-Georg. *Do they make a difference? The policy influence of radical right populist parties in Western Europe*. ECPR Press, 2019.
- Bichay, Nicolas. "Populist radical-right junior coalition partners and liberal democracy in Europe". *Party Politics*, 2022, 1-11.
- Camus, Jean-Yves. « Le processus de normalisation des droites radicales en Europe ». *Cités* 1, n°1 (2011) : 153-156.
- Camus, Jean-Yves. « Les droites populistes radicales en Europe occidentale ». In *Le retour des populismes : L'état du monde*, édité par Badie Bertrand, 175-181. Paris : La Découverte, 2018.
- Chebel d'Appolonia, Arianne. « Les partis d'extrême droite et l'Europe ». *Cultures & conflits* 7, 1992 : 1-12.
- Coppedge, Michael, Gerring, John, Altman, David, Bernhard, Michael, Fish, Steven, Hicken, Allen, Kroenig, Matthew, Lindberg, I. Staffan, McMann, Kelly and Paxton, Pamela. "Conceptualizing and measuring democracy: A new approach". *Perspectives on Politics* 9, n°2 (2011): 247-267.

- Dandoy, Régis, Matagne Geoffroy, and Van Wynsberghe, Caroline. "The future of Belgian federalism: An analysis of party preferences". *Regional & Federal Studies* 23, n° 3 (2013): 331-351.
- Debras, François. « L'extrême droite et la démocratie : entre opposition et récupération ». In *L'extrême droite en Europe*, édité par Jamin Jérôme, 543-567. Bruxelles : Bruylant, 2016.
- Dennison, James, and Geddes, Andrew. "A Rising Tide? The Salience of Immigration and the Rise of Anti-Immigration Political Parties in Western Europe". *The Political Quarterly* 90, n°1 (2019): 107-116.
- De Winter, Lieven. "Ethnoregionalist parties". In *Handbook of Territorial Politics*, edited by Detterbeck, Klaus, and Hepburn, Eve, 139-157. Northampton: Elgar, 2018.
- Fœssel, Michaël. « Les langages du peuple. Exercices du pouvoir et usages du discours ». *Revue d'éthique et de théologie morale* 4, n°4 (2013) : 9-23.
- Garzia, Diego. "The Italian Parliamentary Election of 2022: The Populist Radical Right Takes Charge". *West European Politics*, 2022: 111.
- Godin, Christian. « Qu'est-ce que le populisme ? ». *Cités* 49, n°1 (2012) : 11-25.
- Habermas, Jürgen. « Trois versions de la démocratie libérale ». *Le Débat* 125, n°3 (2003) : 122-131.
- Halikiopoulou, Daphne and Vasilopoulou, Sofia. "Breaching the Social Contract: Crises of Democratic Representation and Patterns of Extreme Right Party Support". *Government and Opposition* 53, n° 1 (2018): 26-50.
- Han, Kyung Joon. "The Impact of Radical Right-Wing Parties on the Positions of Mainstream Parties Regarding Multiculturalism". *West European Politics* 38, n°3 (2015): 557-576.
- Hay, Colin. *Why We Hate Politics?*. Cambridge: Polity Press, 2007.
- Heinisch, Reinhard, McDonnell, Duncan and Werner, Annika. "Equivocal Euroscepticism: How Populist Radical Right Parties Can Have Their EU Cake and Eat It". *JCMS: Journal of Common Market Studies* 59, n° 2 (2021): 189-205.
- Ivaldi, Gilles. « Permanences et évolutions de l'idéologie frontiste ». Dans *Le Front national : Mutations de l'extrême droite française*, édité par Delwit Pascal, 95-112. Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles, 2012.
- Jagers, Jan, and Walgrave Stefaan. "Populism as Political Communication Style: An Empirical Study of Political Parties' Discourse in Belgium". *European Journal of Political Research* 46, n°3 (2007): 319-345.
- Jamin, Jérôme. « Idéologies et populismes ». Dans *L'extrême droite en Europe*, édité par Jamin Jérôme, 17-37. Bruxelles : Bruylant, 2016.
- Leloup, Damien. « Émeutes au Brésil : sur les réseaux sociaux, une tentative d'insurrection organisée à ciel ouvert ». *Le Monde*, 9 janvier 2023. https://www.lemonde.fr/pixels/article/2023/01/09/emeutes-au-bresil-sur-les-reseaux-sociaux-une-tentative-d-insurrection-organisee-a-ciel-ouvert_6157164_4408996.html.
- Mény, Yves. *Le système politique français*. Paris : Montchrestien, 2008.

- Mudde, Cas. *Populist Radical Right Parties in Europe*. New York: Cambridge University Press, 2007.
- Mudde, Cas. "Three Decades of Populist Radical Right Parties in Western Europe: So What?". *European Journal of Political Research* 52, n°1 (2013): 1-19.
- Mudde, Cas. *The Populist Radical Right: A Reader*. London & New York: Routledge, 2017.
- Mudde, Cas, and Kaltwasser, Cristobal Rovira. *Populism: A Very Short Introduction*. New York: Oxford University Press, 2017.
- Mudde, Cas. *The Far Right Today*. Cambridge: Polity Press, 2019.
- Nowell, S. Lorelli, Norris, M. Jill, White, E. Deborah, and Moules, J. Nancy. "Thematic analysis: Striving to meet the trustworthiness criteria". *International journal of qualitative methods* 16, n° 1 (2017): 1-13.
- Pappas, S. Takis. "Populism Emergent: A Framework for Analyzing Its Contexts, Mechanics, and Outcomes". *European University Institute Working Paper*, 2012: 1-31.
- Pavy, Julien. « "Non à la dictature sanitaire" : des manifestations en France contre l'incitation à la vaccination ». *Euronews*, 19 juillet 2021. <https://fr.euronews.com/2021/07/17/non-a-la-dictature-sanitaire-des-manifestations-en-france-contre-l-incitation-a-la-vaccina>.
- Piazza, James and Van Doren, Natalia. "It's About Hate: Approval of Donald Trump, Racism, Xenophobia and Support for Political Violence". *American Politics Research*, 2022: 1-16.
- Piazza, James. "Political Polarization and Political Violence". *SSRN Electronic Journal*, 2022: 1-41.
- Roginsky, Sandrine et De Cock, Barbara. « Faire campagne sur Twitter. Modalités d'énonciation et mises en récit des candidats à l'élection européenne ». *Les Cahiers du Numérique* 11, n°4 (215) : 119-144.
- Romero Ruiz, Sonia. « Le recours de Jair Bolsonaro contre le résultat de l'élection présidentielle est rejeté ». *L'Écho*, 24 novembre 2022. <https://www.lecho.be/economie-politique/international/amerique-latine/le-recours-de-jair-bolsonaro-contre-le-resultat-de-l-election-presidentielle-est-rejete/10430027.html>.
- Rooduijn, Matthijs. "The rise of the populist radical right in Western Europe". *European View* 14, n°1 (2015): 3-11.
- Rooduijn, Matthijs, van der Brug, Wouter, and de Lange, L. Sarah. "Expressing or fueling discontent? The relationship between populist voting and political discontent". *Electoral Studies* 43, 2016: 32-40.
- Schifano, Nathalie. *Crises politiques et démocratie en Belgique*. Paris : L'Harmattan, 2003.
- Schifano, Nathalie, Jacquet, Vincent, Cogels Maximilien et Reuchamps, Min. « Les gouvernants face aux transformations de la démocratie. Le point de vue des ministres et des présidents de parti ». *Gouvernement et action publique* 8, n°2 (2019) : 57-80.
- Schifano, Nathalie et Jamin, Jérôme. « Démocratie et légitimité ». In *Les transformations de la légitimité démocratique : Idéaux, revendications et perceptions*,

édité par Damay Ludivine, et Jacquet Vincent, 353-374. Louvain-la-Neuve : Académia L'Harmattan, 2021.

- Surel, Yves. "How to stay populist? The Front National and the changing French party system". *West European Politics* 42, n°6 (2019): 1230-1257.
- Taguieff, Pierre-André. « La rhétorique du national-populisme ». *Mots* 9, 1984 : 113-139.
- Taguieff, Pierre-André. « Le populisme et la science politique. Du mirage conceptuel aux vrais problèmes ». *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 56, 1997 : 4-33.